

Henriette et Damon

085_01_2020_0846
EA-00346
009**

Jeunesse trop coquette écoutez la leçon
Que nous fait Henriette et son amant Damon
Vous verrez leur malheur vaincu par leur constance
Et leur sensible cœur recevoir récompense.

Henriette était fille d'un baron de renom
D'ancienne famille était le beau Damon
Il était fait autour, elle était jeune et belle
Et du parfait d'amour ils étaient le modèle.

Damon plein de tendresse un dimanche matin
Ayant oui la messe d'un père capucin
S'en fut chez le baron d'un air civil et tendre
Je m'appelle Damon, acceptez-moi pour gendre.

Mon beau galant ma fille n'est nullement pour vous
Car derrière une grille Dieu sera son époux
J'ai des meubles de prix de l'or en abondance
Ce sera pour mon fils j'en donne l'assurance.

Ah gardez vos richesses Monsieur et votre bien
Je vous fais la promesse de n'y prétendre rien
Comme vous j'ai de l'or, tout ce que je souhaite
Et de tous vos trésors, je ne veux qu'Henriette.

Ce vieillard malhonnête s'en fut sur ce propos
En secouant la tête et lui tournant le dos
Comme un père inhumain, traîna la nuit suivante
Dans un couvent bien loin la victime innocente.

Hélas quel triste orage pour ces tendres amants
Que ce cruel partage leur cause de tourments
Damon a beau chercher sa chère Henriette
Mais il ne peut trouver le lieu de sa retraite.

On envoie d'Allemagne une lettre au baron
Lui mandant que Guillaume vient de perdre son nom
Dans un sanglant combat montra son grand courage
Mais un seul coup dompta ce guerrier redoutable.

En lisant cette lettre poussait mille soupirs
Pleurant avec tendresse la mort de son cher fils
J'avais, dit-il, garder pour toi bien des richesses
Mais le ciel a vengé le malheur d'Henriette.

Le lendemain à la grille Henriette il fut voir
 Lui dit ma pauvre fille je meurs de désespoir
 Le ciel me punit bien de mon trop de rudesse
 Mais tu n'y perdras rien je te rends ma tendresse.

Qu'avez-vous donc cher père qui vous chagrine tant
 Ma fille ton pauvre frère est mort en combattant
 En défendant le roi au pays d'Allemagne
 Et je n'ai plus que toi pour être ma compagne.

Or en ce moment même ah mon père arrêter
 Celui que mon cœur aime vous me le donnerez
 Depuis longtemps hélas ma fille en Italie
 On dit qu'à Castella il a perdu la vie.

Cruelle destinée quoi mon amant est mort
 La vie est terminée et moi je vis encore
 Destin trop rigoureux et vous père barbare
 Votre insensible cœur à jamais nous sépare.

Oh Madame l'Abbesse donnez-moi un habit
 Un saint désir me presse d'être de vos brebis
 Coupez mes blonds cheveux dont j'ai eu un soin extrême
 Arrachez-en les nœuds j'ai perdu ce que j'aime.

Là voilà donc novice le grand dommage hélas
 Que sous un noir cilice soit caché tant d'appels
 Son père veut encore l'arracher à la grille
 Mais son amant est mort elle veut rester fille.

Or justement la veille de la profession
 Ecoutez la merveille digne d'attention
 Qu'en tout lieu on publie un captif racheté
 Revenant de Turquie jeune et de qualité.

On parle dans la ville d'un captif si beau
 D'une façon civile chacun lui fait cadeau
 Les dames dans leur cœur sont tendres de nature
 Et versent toutes des pleurs sur sa triste aventure.

L'abbesse curieuse à son tour le veut le voir
 Chaque religieuse se transporte au parloir
 Un secret émouvant y conduit Henriette
 Qui d'ordinairement restait dans sa chambrette.

Beau captif dit l'abbesse quel est votre malheur
 A vous je m'intéresse madame trop d'honneur
 Je ne puis maintenant vous dire comme je me nomme
 Apprenez seulement que je suis gentilhomme.

J'aimais d'amour fidèle une jeune beauté
La jeune demoiselle m'aimait de son côté
Mais son père inhumain autrement que barbare
M'enleva un matin cette aimable personne.

Où l'a-t-il donc caché ce père rigoureux
Sept ans je l'ai cherchée en cent différents lieux
Partout pays je cours cherchant sans espérance
Celle qui doit un jour terminer ma souffrance.

Pris par un vieux corsaire, il me vend sans pitié
D'un père débonnaire j'ai perdu l'amitié
Et son ordre m'oblige à de rudes travaux
Leur souvenir m'afflige en vous disant ces mots.

C'était fait de ma vie, j'en désirais la fin
Quand le ciel de Turquie conduit les mathurins
Il brise les liens au patron il m'achète
Pour moi le ciel n'est rien sans ma chère Henriette

La novice éperdue succombe à ce discours
Chaque sœur se remue pour lui porter secours
Elle ouvre un ciel mourant disant toute tremblante
Damon mon cher amant tu revois ton amante.

A la voix de la fille Damon perd la raison
Il veut forcer la grille ou brûler la maison
Et pour le retenir il faut qu'on lui promette
De lui faire obtenir sa constante Henriette.

Le vieux baron arrive pour la profession
Une amitié si vive lui fait compassion
Le voilà consentant de signer l'alliance
Il veut dès ce moment combler leur espérance.

L'on fit ce mariage tout en solennité
Les parents de tout âge, chacun s'y est trouvé
Après tant de douleurs de traverses et de gênes
L'on unit ces deux cœurs récompensant leurs peines.